Document généré le 24 avr. 2024 00:05

Espace Sculpture

Chirurgie plastique

Serge Fisette

Volume 4, numéro 4, été 1988

URI : https://id.erudit.org/iderudit/9230ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)
1923-2551 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Fisette, S. (1988). Chirurgie plastique. *Espace Sculpture*, *4*(4), 9–11.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 1988

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

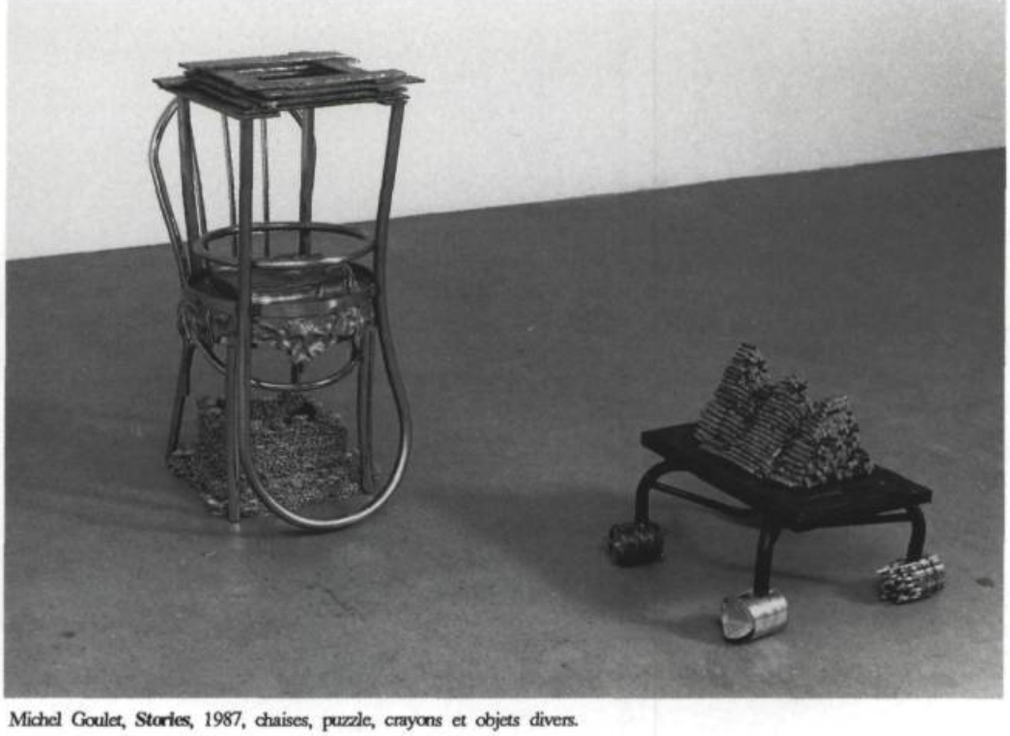
https://www.erudit.org/fr/

Michel Goulet: Galerie Christiane Chassay
20 Marie-Anne Ouest, Montréal.
Avril-mai 88

Chirurgie plastique

SERGE FISETTE

Goulet s'amuse. Du moins est-ce l'impression qu'il donne à travers ses sculptures. Il s'amuse d'abord avec des objets qui sont (*ont été*) des jouets d'enfants: puzzle, pièces de mécano, prismacolor... En cela, il se joue du temps (de son propre temps à lui, des années qui passent -qui sont passées-): de cette façon il n'a pas grandi (vieilli), il est toujours ce garçon *(intérieur)*, il le retrouve, il le reconnaît... et l'achemine. Il s'inscrit au-delà de la durée apparente (réelle?) dans un continuum sans brisure (sans étapisme, sans failles): une globalité (non fractionnée). Il retourne en arrière aisément, précisément parce qu'il n'y a pas de degrés successifs (de succession). Être présent à soi maintenant, c'est nécessairement (aussi) être ouvert (réceptif) au naguère (à son prolongement).



Michel Goulet, **Stories**, 1987, chaises, puzzle, crayons et objets divers.

De cette époque-là également, il garde cette habitude "qu'ont tous les enfants" de ramasser, collectionner, enfouir (dans les poches, dans les tiroirs) des quantités de trouvailles. Des *bricoles* apparemment inutiles, (insignifiantes c'est-à-dire sans signification), qui pourtant constituent un univers (leur univers à eux à ce moment-là... un dictionnaire de signes, un langage).

Goulet est un ramasseur, un "brocanteur", (ces lits, ces chaises sont des antiquités -qui, comme lui, furent jeunes autrefois-). Il glane, furète; il reste à l'affût: tout objet devient un possible objet sculpté. Il ne s'agira que de l'activer, de lui donner un sens (autre, neuf), de le "signaler", d'établir un lien, un rapport, un rapprochement (visuel, proportionnel, spatial...).

Michel Goulet s'amuse justement à "créer" de ces féconds rapprochements (porteurs de sens). Il recueille et rassemble l'épars (espace), le discontinu (temps), et, par là, les réanime. Mais quel sens?: un fusil et une faux, un lit et une échelle, un sceau avec un violoncelle?... Ces juxtapositions (croisements) déjouent nos habitudes de perception. Elles étonnent, surprennent: cet empilement de pièces de casse-tête sous une chaise, de cartouches de fusils sur une table basse. Goulet est un empileur. Et la sculpture, de cet amoncellement, de cette addition (profusion contrôlée), devient un point focal irrésistible, un lieu topique (formel, énigmatique...).

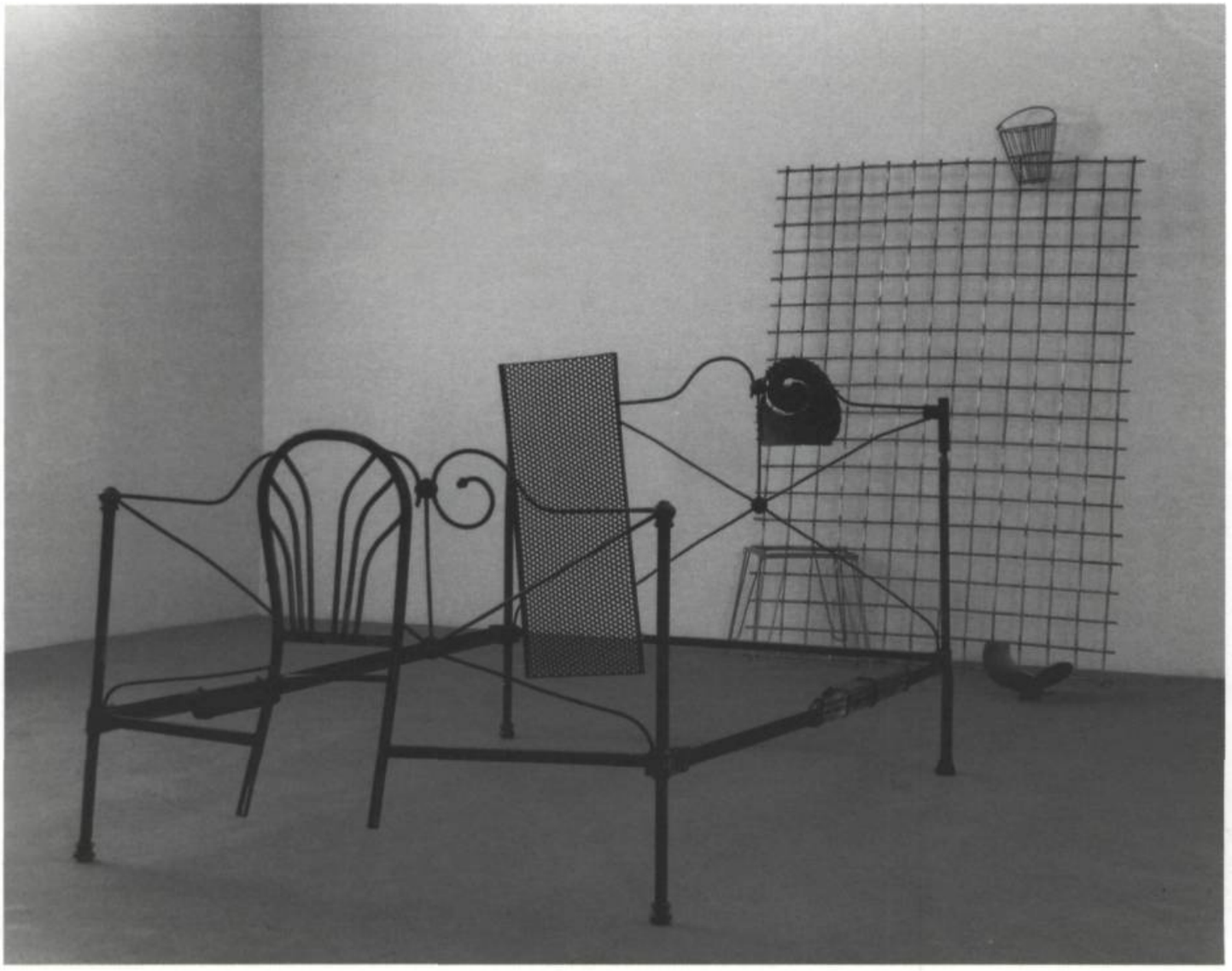
Goulet défait, désassemble, décortique, triture, fissure, charcute, atrophie, démembre, désarticule, falsifie, déguise, opère (chirurgie) des transformations. L'objet initial (quotidien) est "évacué" de sa forme/fonction habituelle pour surgir autrement (et produire une autre "image"). Une image trafiquée. Goulet est un trafiquant, un manipulateur (de symboles). Vidés de leurs *attributs*, laissés à nu, squelettiques, les fragments sont re-situés, réimbriqués, rabouttés, selon une grille non usuelle, (une machinerie), inconnue, hétéroclite. Une "logique" autre, (une causalité).

Goulet s'amuse: il débalance, déstabilise (une patte amputée est reconstituée par un rouleau de fil métallique ou une boîte de conserve; un lit dont la tête est fixée dans le mur); il renverse (la situation), brouille les pistes (celles de nos codes connus), en invente d'autres, il s'aventure.

Il découpe, décape, sable, visse, déconstruit, construit, intervient (il vient entre... -les interstices-). Dans **Proximités**, il installe à la tête du lit un grillage et là, "cousue" dans la courbe du fer forgé, une spirale plate. À proximité (en rappel), une grille... comme celle (manquante) du sommier du lit; une spirale au sol... semblable (différente) de celle du lit.

Il fusionne, il travestit (les signes, les significations); il traduit un langage en un autre: une robe en tôle suspendue à une paterre patentée (**Les Rapprochements inattendus**); huit fusils alignés et supportant des livres (troués) sur lesquels sont empilés des caractères d'imprimerie.

Goulet raccorde (faire des raccords), il apparente et laisse apparent (révèle, dévoile, comme on le fait en architecture -poutres, système de ventilation-); il éconduit (et reconduit). Il ficelle, "ramanche", enrobe, nie (dénie), astique; il place, déplace, met et démet (de ses fonctions), évacue (le plein) et réactive (le vide), détruit (l'original) et l'annihile; poétise le banal, l'usuel (l'usager), lui donne une seconde chance, un second début; il recrée. Goulet s'amuse; en cours de récréation.

À gauche: Michel Goulet, **Les rapprochements inattendus**, 1988, cuivre, tôle galvanisée, objets divers

Ci-dessous: Michel Goulet, **Proximités**, 1988, acier et objets divers.